

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item Esther Lemaire à Émile Godin, 16 octobre 1854](#)

## Esther Lemaire à Émile Godin, 16 octobre 1854

**Auteur·e : Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction[16 octobre 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

### Description

RésuméEsther Lemaire explique à Émile qu'elle répond avec retard à sa lettre du 6 octobre 1854 car elle voulait attendre le retour de Godin, revenu de Paris un peu malade mardi soir, et qu'elle devait mettre au courant une nouvelle domestique [Fanie]. Elle lui donne des nouvelles de ses cochons d'Inde et de la chienne Debertrude. Elle lui indique qu'elle n'a pas de nouvelles d'Élise depuis qu'elle a quitté la maison, et que Fanie n'est pas mariée. Elle lui annonce qu'elle a retrouvé la cravate et le bas de son uniforme du collègue Chaptal, que Godin lui ramènera à

Paris. Elle l'encourage à bien travailler au collège.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Éducation](#), [Santé](#), [Vêtements](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Fanie](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (66r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---

Paris le 16 9<sup>bre</sup> 1730

66

Monsieur de Choisy

J'ai reçu la lettre. De bon cœur avec  
beaucoup de plaisir.

Je t'ai à répondre à la première lettre  
parce que je voulais sçavoir que ton Pape est venu  
de Paris et est arrivé le mardi au soir comme on  
peut sçavoir en suite et avoir vu une nouvelle  
Comédie qui a été faite pour le mariage  
de la reine. Les uns ont dit que c'est la fin de  
la reine et que je n'ai jamais vu de nous envoie la  
nouvelle et que je te répondrai bientôt.

Je suis content de voir que tu es  
venu que ton père te procure du bien. Les amis  
conviennent à cela. Les parents de nous envoie dans  
bonne je te dirai quand il faudra de nous  
qu'il est de l'inter-tour si elle en fait de fait  
vraie les autres.

Je suis content de voir que tu es  
collège de Paris. Le Pape a son premier  
voyage de Paris en la capitale en suite que tu en  
viens.

Je suis content de voir que tu es  
collège de Paris. Les autres ont pu envoie

le seul de ton Pape est possible pour le moment  
il ne peut de traverser son embarras de cœur

Je suis content de voir que tu es  
collège de Paris. Les autres ont pu envoie  
le seul de ton Pape est possible pour le moment  
il ne peut de traverser son embarras de cœur

Je te prie de m'en dire mon cher Choisy  
est sûr de ma part si je ne t'ai pas écrit plus  
mais maintenant je te prie aussitôt que tu en devras  
une réponse je suis sûr de plus de temps à venir je t'en  
enverrai plus de nos amis de Paris en suite

avec bonté et avec tendresse. De plus profond de votre cœur  
J. B. de Choisy